



**DÉVELOPPEMENT**

# La solution Agro-écologie

ISSN : 0026-0290

INTERNATIONAL P.04

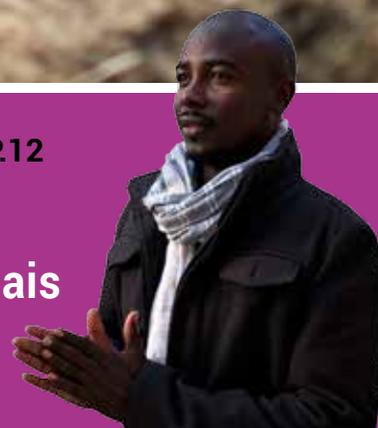
Précarité  
Attention à la  
fracture numérique

EN ACTION(S) P.08

Détention  
Un sourire derrière  
les barreaux

RENCONTRE P.12

Ahmed  
Un Soudanais  
à Trélazé



# De vous à nous

Cette page est la vôtre. Retrouvez dans ces colonnes vos interrogations et commentaires sur les articles lus dans *Messages* ou sur les actions du Secours Catholique-Caritas France. Un membre du Secours Catholique-Caritas France vous répond et partage son expérience et son expertise. Chaque mois également, participez au débat proposé par la rédaction, pour faire vivre la diversité des points de vue dans votre journal.

Adressez votre courrier à *Messages*,  
106 rue du Bac - 75007 Paris, ou par mail  
à [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)



## VOTRE COURRIER ARNAUD

### Priorité à nos compatriotes qui souffrent au quotidien



X. SCHWEBEL / S.C.-C.F.

Je trouve que vos actions sont trop orientées vers l'accueil des migrants et des étrangers. Je viens de sortir de quatre ans de chômage sans recevoir de prestations sociales, CMU et autres aides car ma femme travaille et notre foyer fiscal, m'a-t-on dit, était trop élevé. Sans l'aide financière de ma famille j'aurais

pu sombrer, moi aussi. Durant cette période j'ai donné à votre organisation. À Paris et dans d'autres villes de notre pays je vois la précarité à mes pieds. Des gens qui doivent mendier pour se nourrir, des retraités qui souffrent, seuls et avec peu de ressources. La priorité de la solidarité, ce ne doit pas être les migrants économiques et les sans-papiers en recherche de régularisation, mais nos compatriotes qui souffrent au quotidien. ■

## RENDEZ-VOUS

DU 16 AU 18 FÉVRIER À PARIS

« Réduire les inégalités : une exigence écologique et sociale »

La revue *Projet* organise un colloque au Conseil économique, social et environnemental, en lien, entre autres, avec le Secours Catholique. 30 chercheurs, élus et leaders associatifs, dont Véronique Fayet, présidente du Secours Catholique, interpellent les candidats à la présidentielle sur l'exigence écologique et sociale.

Inscriptions sur : [urlz.fr/4CU1](http://urlz.fr/4CU1)

@ [messages@secours-catholique.org](mailto:messages@secours-catholique.org)

f [facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)

t [twitter.com/caritasFrance](https://twitter.com/caritasFrance)

✉ Messages 106, rue du Bac 75007 Paris

CONTACTEZ-NOUS

**messages**

Mensuel du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris

cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Directrice de la communication** : Agnès Dutour • **Rédacteur en chef** : Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Yves Casalis (7339) • **Secrétaire de rédaction** : Marie-Hélène Content (Éditions locales - 7320) • **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Responsable photos** : Elodie Perriot (7583) • **Imprimerie** : Imaye Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 566 263 exemplaires • **Dépôt légal** : n°320407 • **Numéro de commission paritaire** : 1117 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France.

**Encarts jetés** : cette publication comporte une lettre d'accompagnement et une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront un bon de générosité et une enveloppe retour.



Ce produit est imprimé par une usine certifiée ISO 14001 dans le respect des règles environnementales.



## LA RÉPONSE DE PHILIPPE GUERQUIN

PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DU SECOURS CATHOLIQUE DE MEURTHE-ET-MOSELLE



D.R.

Vous avez raison d'exprimer votre révolte à voir sombrer dans la précarité des personnes et des familles. Votre propos nous touche. Il rejoint notre détermination à construire avec les plus pauvres un monde plus juste. L'un de nos combats prioritaires est d'intervenir sans relâche auprès des pouvoirs publics et des élus, pour que chaque être humain puisse accéder aux droits attachés à la dignité humaine : logement, santé, éducation, culture, ressources dignes et justes... Dès lors, les migrants, parce qu'ils nous sont frères et sœurs en humanité, ne peuvent nous laisser indifférents. Chacun d'eux a dû quitter son lieu d'origine, ses liens, ses repères, sa langue, pour chercher à se construire

un avenir. Les bénévoles du Secours Catholique savent bien à quel point leurs récits de vie sont poignants et quelle ténacité il leur faut pour s'insérer en France. Mais, en même temps, leurs paroles nous révèlent leurs compétences et leurs talents.

Au-delà, ne nous trompons pas de cibles. Ce qu'il nous faut combattre, ce sont les inégalités, les injustices, les dépenses publiques improductives et plus généralement tout ce qui, dans notre société, ne fonctionne pas au profit de tous.

Ce qu'il nous faut construire, c'est une société replaçant l'Humain au cœur de son projet. Notre mission est donc de bâtir l'avenir, non pas dans la crainte de l'autre parce qu'il est simplement différent, mais dans la confiance et la fraternité envers tous. ■

## LA QUESTION DU MOIS

### Revenu universel : pour ou contre ?

Dans le précédent numéro de *Messages* (p. 4), nous évoquions la question du revenu universel et les interrogations du Secours Catholique sur ce sujet. Des politiques, de droite comme de gauche, le présentent comme une « alternative à la logique actuelle des minima sociaux ». Pour vous, s'agit-il d'un moyen efficace de lutte contre la pauvreté, contribuant en outre à définir un nouveau rapport au travail et au temps libre ? Une idée réaliste ou une utopie de plus ? Faites nous connaître votre avis !

➡ RÉAGISSEZ

## ÉDITORIAL 03

## SOCIÉTÉ

NUMÉRIQUE  
Gare à la fracture ! 04

## INTERNATIONAL

RDC  
2017, année de toutes les élections ? 05

## EN ACTION(S)

PHILIPPINES  
Typhon Haiyan : des maisons renforcées et sûres 07

DÉTENTION  
Un peu de douceur(s) derrière les barreaux 08

SANS-ABRI  
Tournées de solidarité 10

## RENCONTRE

AHMED  
Un Soudanais à Trélazé 12

## DÉCRYPTAGE

DÉVELOPPEMENT  
La solution Agro-écologie 14

## VOTRE SOLIDARITÉ

Coups de pouce 20  
Le saviez-vous ? 21

## PAROLE &amp; SPIRITUALITÉ

« Jésus est un peu débordé » 22  
Parole de l'aumônier général 22

## ACTION &amp; ENGAGEMENT

SPÉCIAL JEAN RODHAIN  
Hanté par la misère, habité par la charité 23

## Photos de couverture :

Elodie Perriot et Christophe Hargoues /  
Secours Catholique-Caritas France

# Une révolution en marche



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

**“ L’agro-écologie recrée des dynamiques communautaires dans lesquelles les plus fragiles peuvent trouver leur place et améliorer leurs conditions de vie. ”**

La production alimentaire mondiale provient à 75 % des exploitations familiales et paysannes. Paradoxalement, les petits agriculteurs sont les premiers à souffrir de la faim et de la misère. Au total, 800 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim, principalement des paysans des pays du Sud... Ces chiffres sont bien connus, mais nous font-ils encore réagir ?

Un peu partout dans le monde, des agriculteurs s’organisent pour résister à l’extension de monocultures industrielles, pour refuser l’utilisation massive de semences importées et de produits chimiques, pour retrouver et améliorer des techniques

de culture ancestrales respectueuses de la biodiversité et du travail de chacun.

Au Mali, au Bangladesh, en Mongolie, au Mexique ou en Palestine, le Secours Catholique-Caritas France soutient ces initiatives d’agro-écologie qui demandent souvent beaucoup de courage et de travail aux petits agriculteurs — dont la majorité sont des femmes. Il faut, en effet, résister à la pression des entreprises étrangères qui font miroiter des bénéfices à court terme pour imposer la culture de l’arachide ou du palmier à huile ; il faut encore désherber à la main

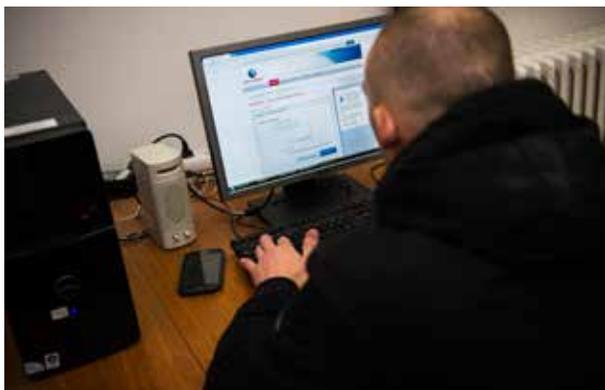
plutôt que de répandre “simplement” des pesticides ; la réalisation de compost organique demande beaucoup plus de travail et de temps que l’achat d’un sac d’engrais chimique. Mais surtout, le développement de l’agro-écologie s’accompagne toujours de revendications sociales et politiques courageuses et de longue durée pour l’accès à l’eau ou à la terre, revendications qui bousculent les pouvoirs locaux et posent des questions de justice et de représentation politique. En suscitant la création de coopératives pour l’achat des semences ou la vente des produits, l’agro-écologie recrée aussi des dynamiques communautaires dans lesquelles les plus fragiles peuvent trouver leur place et améliorer leurs conditions de vie. L’agro-écologie est donc bien une révolution en marche qui permettra un jour de résoudre le problème de la faim dans le monde, tout en redonnant aux petits agriculteurs leur dignité et leur autonomie et en préservant notre “maison commune”. Oui ! mais à condition qu’une action politique forte des gouvernements, des organisations internationales, des ONG et pourquoi pas des entreprises, converge pour valoriser et soutenir cette multitude de microréalisations et lui donner une dimension systémique. En attendant, aujourd’hui, notre devoir est de soutenir ces agricultrices et agriculteurs courageux et prophétiques !

**VÉRONIQUE FAYET,**  
**PRÉSIDENTE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE**

## NUMÉRIQUE

# Gare à la fracture !

Si la numérisation des démarches administratives peut être un levier dans la lutte contre le "non-recours", elle ne doit pas être un facteur supplémentaire d'exclusion.



G. KERBAOL / S.C.-C.F.

« **L**e bon côté de la numérisation, c'est qu'elle oblige à simplifier les procédures et le langage utilisé », note Delphine Bonjour, chargée des relations institutionnelles au Secours Catholique. « C'est une aubaine pour faciliter l'accès aux droits. » Symbole du succès de la dématérialisation : la prime d'activité, dont la demande se fait uniquement par Internet. Elle enregistrait fin novembre 2016 un taux de recours de 92,5 %... Alors que celui du RSA activité – qu'elle remplace depuis jan-

**De plus en plus de Français accomplissent des démarches administratives via internet.**

BENJAMIN SÈZE

1. Tribune publiée en avril 2016 par le journal *Le Monde*.

## LE CHIFFRE DU MOIS

# 62 %

des Français ont déjà accompli des démarches administratives et fiscales *via* Internet, selon le Baromètre du numérique 2016\* publié par le Conseil général de l'économie (CGE) et l'Agence du numérique.

\* Enquête réalisée en juin 2016 auprès de 2 213 personnes.

vier 2016 – plafonnait à 30 %. Malgré ce bon chiffre, plusieurs observateurs, dont le Secours Catholique, alertent sur le risque d'exclusion lié à la numérisation : « Ces services 100 % en ligne, qui s'installent sans vraiment s'annoncer, font vaciller le pacte républicain pour tous ceux qui sont éloignés d'Internet (1). » Un constat partagé par Jacques Toubon, Défenseur des droits (lire ci-dessous), et confirmé par le Baromètre du numérique 2016. Selon cette enquête, près de la moitié des Français sont inquiets face à la dématérialisation des services. Généralement équipés, ils expliquent principalement leur inquiétude par un manque de maîtrise des outils informatiques et des procédures numériques, et leur incertitude quant à la protection des données. Leur principale attente selon l'enquête : un accompagnement à la dématérialisation dans des lieux de proximité. Par ailleurs, souligne Delphine Bonjour, le numérique n'est pas toujours adapté aux circonstances : « Certaines personnes sont dans des situations complexes qui ne rentrent pas dans les cases », d'autres « ont tout simplement besoin de parler à quelqu'un ».



E. PERRIOT / S.C.-C.F.

## ACCÈS AUX DROITS

## Renseignements

Le Défenseur des droits a réalisé une enquête à partir de plus de 1 400 appels passés entre mars et avril 2016 auprès de différents services publics. L'objectif était d'étudier l'effectivité de l'accès aux droits. Les appels concernaient les conditions ou les démarches nécessaires pour bénéficier des aides. Pour l'Assurance maladie, les conseillers renvoient la moitié des appels vers Internet. Concernant Pôle emploi, 40 % des conseillers fournissent des réponses succinctes et plus d'un tiers d'entre eux renvoient directement vers Internet. S'agissant des Caisses d'allocations familiales, 1 appelant sur 5 a obtenu une réponse précise, les autres étant renvoyés vers le simulateur en ligne.

## IMPAYÉS

## Le droit de rester connecté

L'Agence nouvelle des solidarités actives (Ansa) et l'Agence du numérique vont bientôt expérimenter en Seine-Saint-Denis et dans la Haute-Saône un droit au maintien de la connexion à Internet. En cas d'impayés, cette aide, attribuée sous conditions de ressources, fonctionnera par un effacement de dette opéré par les quatre principaux fournisseurs d'accès à Internet (Orange, SFR, Bouygues, Free), dans la limite d'un plafond fixé par chaque fournisseur.

## CONNEXIONS

**Internet facilite l'accès aux droits mais pas pour tous. La fracture numérique éloigne un public vulnérable de son accès à l'information, c'est pourquoi il faut offrir des modalités d'information variées et conserver des lieux d'accueil physique.**

Jacques Toubon, Défenseur des droits, septembre 2016

**F**ace à la dématérialisation des services, les associations, dont le Secours Catholique, et les Centres communaux d'action sociale (CCAS) tentent de proposer un accompagnement à l'usage d'Internet. « Néanmoins, on ne peut pas compenser totalement les manques », prévient Fabrice Molliex, du Secours Catholique. « Les organismes de protection sociale doivent aussi assurer cette part d'accompagnement à l'accès aux droits. »

## RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## 2017, année de toutes les élections ?

L'accord signé à Kinshasa le 31 décembre sous l'égide de l'Église catholique relance le dialogue politique, promet des élections présidentielle et législatives et le départ de Joseph Kabila avant fin 2017.



Tout tenter pour éviter le chaos ! La crise politique qui secoue le pays a entraîné la mort de dizaines de civils en 2016. En 2017, la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco), médiatrice entre le pouvoir et l'opposition, va presser le gouvernement d'organiser les élections promises, et cela en respectant la démocratie : scrutins libres (les citoyens ne subissent aucune pression), pacifiques et ouverts à tous les acteurs politiques.

Plus d'informations sur le site de Caritas Congo : [www.caritasdev.cd](http://www.caritasdev.cd)

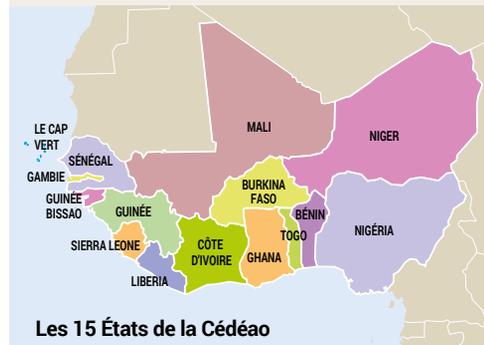
La commission catholique Justice et paix, soutenue par le Secours Catholique-Caritas France, donne des arguments à la Cenco pour appuyer son plaidoyer auprès des autorités. Dès qu'un événement le justifie (violences policières, élections repoussées...), elle diffuse des lettres d'information à des milliers d'exemplaires. À Bukavu, à l'est de la RDC, un "Flash spécial de la commission diocésaine" tiré à 6 000 exemplaires rappelait, en décembre dernier : « *Les résultats des élections présidentielles de 2006 ont été proclamés dans un char de combat, ceux de 2011 ont été déclarés truqués ; les arriérés de 2006 et 2011 demeurent ! Devons-nous rééditer ces échecs qui déshonorent notre pays ?* »

Pas question ! répondent de jeunes chômeurs dans ces bulletins. Ils exigent des enquêtes officielles sur leurs compatriotes disparus depuis le début de la crise, la possibilité de voter avant fin 2017 et le départ de Joseph Kabila à cette date.

YVES CASALIS

## AFRIQUE DE L'OUEST

## Il faut faciliter la mobilité humaine !



Les 15 États de la Cédéao

Pour l'abbé Seck, secrétaire général de Caritas Sénégal, il faut lever les obstacles à la mobilité humaine en Afrique de l'Ouest pour favoriser son développement.

**L'objectif de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) est d'élever le niveau de vie de ses membres. Problème : les migrations internes, pourtant facteurs de développement, sont freinées.**

Oui, des obstacles subsistent qui empêchent beaucoup d'Africains de s'installer dans un autre pays membre de la Communauté, et cela malgré l'arsenal juridique en vigueur. Bloqués dans leurs déplacements à la fois par la corruption et l'insécurité administrative, des migrants se retrouvent ainsi en prison dans le pays de transit.

**Quel est l'enjeu pour les Caritas des 15 États membres de la Cédéao ?**

Nos organisations demandent à tous les États qui ont, dans le cadre de la Communauté, signé des conventions facilitant la mobilité humaine, de les appliquer sur leurs territoires. Les millions de migrants doivent pouvoir se déplacer dans la zone en toute sécurité, y travailler et y résider, leurs biens étant préservés. C'est essentiel ! Aux autorités de lever les obstacles administratifs qui surgissent, en particulier aux frontières.

Recueilli par Yves Casalis

## ALERTE

## Reprise des combats au nord du Myanmar

Depuis quelques semaines, l'armée birmane bombarde à nouveau les populations civiles, réactivant la guerre menée depuis des décennies contre l'Armée indépendante kachin (KIA). Début janvier, 23 000 civils ont tenté de passer la frontière chinoise, mais, en violation du droit international, la Chine a refoulé la plupart d'entre eux, tandis que les autorités birmanes interdisaient l'accès de l'État Kachin à l'aide humanitaire.

### Soigner l'exil

En demandant l'asile à la France, les migrants s'engagent dans une procédure longue et angoissante. Oisifs parce qu'interdits de travail, parlant peu ou pas le français, ils développent souvent des pathologies qu'ils n'ont pas les moyens de soigner. Depuis quelques mois, deux ostéopathes, une sophrologue et un psychologue assurent bénévolement une permanence au Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et les réfugiés (Cèdre) dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Chacun y passe une demi-journée par semaine. Le besoin s'est révélé tel que d'autres professionnels de santé pourraient bientôt se joindre à eux.

J.D.



X. SCHWEBEL / S.C.C.F.

#### PAROLE DE **YVES CROCHETTE**, MÉDECIN BÉNÉVOLE AU CAFÉ-SOUIRIS, ACCUEIL DU SECOURS CATHOLIQUE DE REIMS

**D**epuis plus de vingt ans, je suis impliqué à Reims dans l'accueil des personnes errantes et sans abri, mais aussi de certaines sortant de prison ou d'autres en situation d'addiction, ou encore de personnes étrangères ou en demande d'asile. Médecin retraité, j'effectue chaque vendredi matin une permanence santé au Café-Sourire, comme d'autres confrères en retraite l'assurent à leur tour les quatre autres jours de la semaine. Trois infirmières sont également associées à cette action santé.

Dans cet espace, nous faisons des vaccinations, nous pansons les plaies, distribuons quelques médicaments et surtout écoutons, observons et conseillons. Quand une prescription est nécessaire, nous orientons les patients vers nos confrères en exercice.

La fréquentation des patients a considérablement évolué. Les bénévoles accueillent parfois plus de 160 personnes durant une matinée. Ceux qui se présentent



aujourd'hui sont pour beaucoup d'origine étrangère et plutôt des jeunes ; leur nombre a plus que doublé en cinq ans. Outre le petit-déjeuner et l'accès aux sanitaires, ils peuvent consulter l'un de nous, médecin présent sur place.

Pour ces jeunes particulièrement, on déplore l'absence de bilan de santé. Le manque de coordination entre les intervenants



DR. **Le coin santé à Reims avec Bernard, médecin et Martine, infirmière.**

**Nous vaccinons, pansons, distribuons des médicaments mais surtout nous écoutons.** ”

médicaux est préoccupant. Nous nous efforçons notamment de pallier ce manque.

**Propos recueillis par Marie-Hélène Content**



chalonsreims  
ardennes.secours-  
catholique.org

#### INITIATIVE

### Texti'solidarité

**U**ne nouvelle boutique solidaire a vu le jour à Marquion, en milieu rural, dans le Pas-de-Calais. On y trouve des vêtements qui proviennent de dons ou de magasins pour 2 à 6 euros en moyenne. « *Mais le vêtement est un prétexte à la convivialité et à la rencontre de personnes d'horizons divers* », explique Anaëlle Gothière, animatrice. En effet, les bénévoles accueillent les clients autour d'une tasse de café et de gâteaux. La boutique est ouverte à tous, personnes accueillies par le Secours Catholique ou non. « *Autour d'une table, on ne sait pas qui est en situation de pauvreté et cela change le regard* », poursuit Anaëlle. À l'entrée de Texti'solidarité, un tableau invite les clients à partager leurs talents ou à faire des demandes (par exemple apprendre la couture) afin de créer du lien entre les personnes.

**C.L.-L.**

## VU SUR PLACE AUX PHILIPPINES

## Typhon Haiyan : des maisons renforcées et sûres

**L**e 8 novembre 2013, le typhon Haiyan dévaste le centre de l'archipel philippin. On compte 7 350 morts et disparus. Dans la région de Kalibo, 1 350 familles sont affectées, 600 maisons détruites et 750 gravement endommagées.

CRAterre (laboratoire grenoblois architecte du développement durable), partenaire de la Caritas locale, « analyse la culture villageoise de la construction », expliquait fin 2014 Yoann Maldonado, alors chargé de projets au Secours Catholique-Caritas France, « afin de proposer des maisons correspondant aux moyens financiers et aux habitudes des populations. Le laboratoire enrichit les compétences des charpentiers en leur montrant les forces et les faiblesses du bâti traditionnel ».

Deux ans plus tard, de retour de Kalibo, Olivier Moles, membre de CRAterre, témoigne. Le chantier auquel participe le Secours Catholique dans quatre hameaux (dont deux difficiles d'accès) a une assise solide. « Dans la mesure où aucun habitat ne peut résister à une telle catastrophe, observe Olivier Moles, nous aidons les



A. CAMU/CRA TERRE

paysans à améliorer leurs pratiques de construction, à revaloriser leurs savoir-faire pour bâtir des maisons sûres pour leurs occupants et à un coût minimum. » Ainsi, des contreforts en bois renforcent les nouvelles maisons sur pilotis sans en modifier la structure. Dans ces hameaux, le programme de reconstruction aura fourni une maison neuve à 118 familles, une habitation remise en état à 116 autres, 202 latrines et une formation à plus de 100 charpentiers et maçons. ■

Yves Casalis

**Les maisons reconstruites doivent correspondre aux moyens et aux habitudes des populations.**

## A SUIVRE

## Au Mont-Saint-Michel, un partage d' "humanité"

**D**u 23 au 27 octobre, le Secours Catholique du Loiret a accompagné 25 personnes en situation de précarité au Mont-Saint-Michel. Cinq jours d'un voyage "de l'Espérance" pour pouvoir vivre un temps de partage fraternel et spirituel. En cette année de la Miséricorde, le choix du Mont-Saint-Michel a été déterminant. Dans ce haut lieu de la chrétienté, ces pèlerins de 10 à 75 ans et d'origines diverses ont partagé leur "humanité". Des temps spirituels et de lecture d'Évangile ont permis de révéler la richesse profonde des uns et des autres. « À la lecture du Fils prodigue, l'expression du pardon de cette maman se refusant à juger ses enfants fut un témoignage poignant », explique Catherine Claude, déléguée de l'association dans le Loiret. « Nous favorisons le partage spirituel, pour-

suit-elle, pour faire découvrir la foi en chacun et ce qui l'habite au plus profond de lui-même. » Pour un grand nombre de participants confrontés à la solitude, ces voyages de l'Espérance permettent la rencontre et le partage d'un temps de vie avec d'autres. Pendant ces cinq jours d'automne, préparés ensemble depuis plusieurs mois, des temps récréatifs étaient également proposés pour favoriser les occasions de mieux se connaître et découvrir ce cadre d'exception. Et, témoigne la déléguée, « certains ont pu admirer la mer pour la première fois ».

Marie-Hélène Content

## + POUR ALLER PLUS LOIN

loiret.secours-catholique.org

## PERPIGNAN

## Maison de vie

Le 24 novembre dernier, le Secours Catholique d'Aude-Roussillon inaugurerait à Perpignan sa maison de vie "Fraternité romarins". Consacrée au partage des talents et des compétences de chacun quelle que soit sa situation, la maison, ouverte tous les après-midi, propose des ateliers collectifs (bibliothèque, informatique, cuisine, alphabétisation...) et créatifs, des espaces de rencontre et d'écoute. Sont accueillis tous ceux qui passent la porte : celui qui propose son aide, ses services ; celui qui a besoin d'un soutien, qui est isolé, en errance, sans toit à sa sortie de détention ; les familles en situation de précarité, celles qui demandent une aide d'urgence, un soutien à la parentalité. Dans cette maison, il y a une place pour chacun.

## VIETNAM

## Une plateforme multiservices

Dans plusieurs quartiers d'Ho Chi Minh-Ville (8 224 000 habitants), des centaines de familles précaires sont marginalisées. En vue de les mettre en lien avec les services, publics ou privés, sanitaires, éducatifs, psychosociaux et de formation professionnelle, l'association "Enfants et développement", soutenue par le Secours Catholique, y organise des réunions rassemblant habitants, leaders communautaires, autorités locales, organisations de quartier... Une plateforme multiservices commence ainsi à se créer. Cette plaque tournante, qui favorise la participation de demandeurs à des groupes d'échanges, va permettre aux familles de mieux répondre à leurs besoins.

### DÉTENTION

# Un peu de douceur(s) derrière les barreaux

Chaque fin d'année, le Secours Catholique distribue des colis de Noël aux détenus dans le besoin à Fleury-Mérogis. L'occasion de prendre le temps de les rencontrer dans leurs cellules et de leur apporter un peu de chaleur humaine.

**9** h, un jeudi du mois de décembre. Dans le bâtiment D1 de la prison pour hommes de Fleury-Mérogis – la plus grande maison d'arrêt d'Europe –, Denise, aumônière, et Marie, bénévole pour le Secours Catholique, poussent un chariot rempli de colis de Noël pour les détenus les plus précaires. C'est l'administration pénitentiaire qui a établi la liste des "indigents" à visiter, c'est-à-dire ces prisonniers qui ont moins de 50 € par mois sur leur compte-prison et auxquels l'administration donne une allocation de 20 €. Sur les 4 430 personnes détenues à Fleury-Mérogis, 850 sont concernées. 90 bénévoles du Secours Catholique participent à cette

opération colis de Noël, de la préparation à la distribution. 850 colis sont donc distribués sur trois jours. L'association travaille avec les aumôniers qui détiennent les clés des cellules.

Avant d'ouvrir chaque porte blindée avec sa clé, Denise prend soin de frapper : « *Bonjour, c'est le Secours Catholique. Est-ce que ça vous ennuie si on entre dans votre cellule ? On a un colis de Noël pour vous.* » Seydou\* se lève, il dormait. Il accepte le carton et l'ouvre : produits d'hygiène (dentifrices, déodorants...), papeterie (calendrier, stylos...) et denrées alimentaires (chicorée, gâteaux...)

se retrouvent sur la table. Le jeune homme découvre aussi un bonnet et une écharpe en laine, tricotés par des personnes en maison de retraite. Il rit devant le bonnet à rayures jaunes et le met sur sa tête. « *C'est une bonne idée, le savon, je n'en avais plus* », dit-il. Denise et Marie prennent le temps d'échanger avec lui sur son quotidien avant de lui proposer aussi des cartes de vœux.

### Isolement

L'administration pénitentiaire fournit le gîte et le couvert aux détenus (initialement, chaque cellule de 9 m<sup>2</sup> était conçue pour une personne, mais la plupart en hébergent deux). Mais pour le reste, les personnes incarcérées doivent se débrouiller. À titre d'exemple, la location d'un téléviseur coûte 14 € par mois. Les prisonniers n'ont droit qu'à quatre rouleaux de papier toilette et doivent donc acheter presque tous leurs produits d'hygiène. Les surveillants glissent des listes de produits dans l'entrebâillement de leur porte pour leur permettre de passer une commande. Celui qui veut un paquet de trois pains au chocolat pour le goûter devra par exemple déboursier 1,75 €. « *Comment faire quand on est sans famille et sans un sou ?* » commente Thierry, bénévole pour le Secours Catholique. « *Certains se retrouvent en grande précarité et il est important qu'on leur apporte quelque chose.* »

Dans sa cellule, Adel\*, 23 ans, témoigne : « *J'ai demandé à travailler ici, je n'ai pas encore obtenu de réponse, mais j'en ai besoin. Car c'est dur, la détention sans argent. J'ai vu des publicités pour du chocolat à la télé, ça me donnait envie, et grâce à vous, j'ai du chocolat qui vient de dehors. Alors merci Mesdames et joyeux Noël !* » déclare-t-il à Denise et Marie. Un peu plus loin, Doudou\* reconnaît : « *20 €, ça n'est pas assez pour vivre. Mais, ajoute-t-il, j'ai fait une bêtise, j'assume.* » Il n'a plus aucun contact avec sa famille ni ses amis. « *Vous m'apportez mon seul cadeau de Noël* », dit-il en souriant. « *Ceux qui n'ont aucune visite sont sensibles au fait qu'on vienne leur apporter quelque chose*, explique Denise. ■■■

### À VOIR

En vidéo, "Un colis de Noël pour les détenus" sur [urlz.fr/4EVQ](http://urlz.fr/4EVQ)



Denise et Marie vont à la rencontre des détenus dans leurs cellules.

G. KERBAOL / S.C.-C.F.

## VU D'AILLEURS ALBANIE - ENKELEJDA QAMA, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT SOCIAL DE CARITAS ALBANIE



E. PERRIOT / S.C.C.F.

« **N**ous accompagnons les personnes détenues depuis 2009. Actuellement nous concentrons notre travail auprès de populations marginalisées, à savoir : les femmes dans une prison de Tirana, la capitale, et des prévenus (en attente de jugement) mineurs dont le quartier est situé dans une prison de haute sécurité à Leja. Outre les problèmes de surpopulation carcérale dans ces deux établissements, il y a des cas

**Des activités manuelles permettent de créer du lien entre détenus et avec les bénévoles.**

d'abus entre détenus à Leja. Nous tentons à notre manière d'améliorer la vie entre les murs et de faire en sorte que la dignité des personnes emprisonnées soit respectée. Par exemple, nous proposons des activités manuelles ou sportives, des techniques d'animation pour améliorer la communication et réduire les conflits. À Tirana, nous avons organisé une fête des enfants avec à la fois les enfants des femmes détenues et les enfants du personnel, pour favoriser le vivre-ensemble. Il est important aussi d'avoir des lieux d'accueil conviviaux pour les visiteurs. À Tirana, avec les détenues, nous avons décoré une salle de visite

avec des mosaïques. Enfin, nous avons mis en place une coopération entre les Caritas européennes et distribué dans les prisons albanaises un questionnaire destiné aux personnes détenues, mais aussi aux administrations pénitentiaires et aux associations qui travaillent en milieu carcéral. L'objectif est de repérer à l'échelle européenne des actions tendant à donner un peu d'autonomie aux personnes détenues ou allant dans le sens de la réin-

**“ Nous faisons en sorte que la dignité des personnes emprisonnées soit respectée. ”**

sertion. Ainsi, chaque Caritas pourra s'inspirer de ce qui est entrepris dans d'autres pays. » ■

**Propos recueillis par Cécile Leclerc-Laurent**

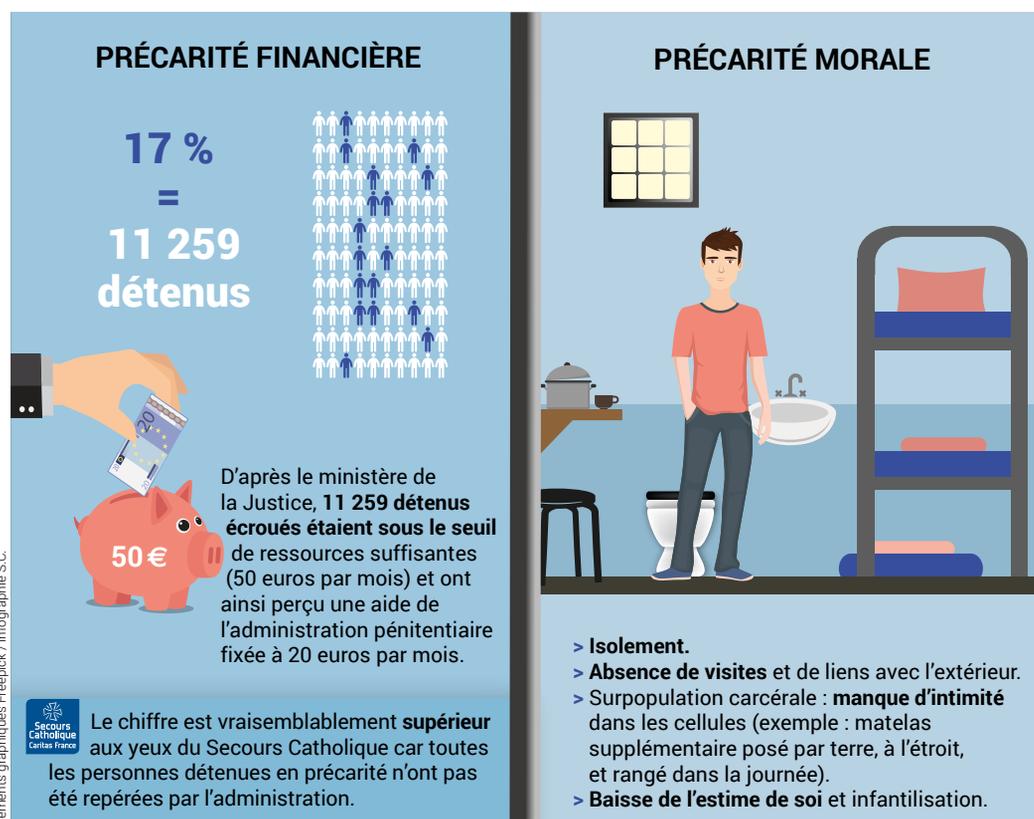
## VITE LU Précarité dans le milieu carcéral en France

*Car souvent, pauvreté matérielle et isolement vont de pair.* » « Ils restent des êtres humains et ils ont le droit d'avoir un lien avec l'extérieur, poursuit Marie, étudiante en droit, surtout en vue de leur réinsertion un jour. »

Le reste de l'année, le Secours Catholique aide aussi financièrement les personnes détenues de Fleury-Mérogis qui souhaitent suivre des études (bourse de 30 € par mois) ou encore certains "indigents" (10 € par mois). L'association propose un service d'écrivain public pour permettre une correspondance avec l'extérieur. « On apporte un regard, un sourire, une écoute désintéressée et de la considération à des gens qui n'en ont plus beaucoup », observe Thierry. Tandis que Denise et Marie s'apprentent à quitter sa cellule, Salomon\* les remercie : « Revenez me voir, ma porte vous est ouverte... Même si je n'en ai pas la clé ! » ■

**Cécile Leclerc-Laurent**

\* Le prénom a été modifié.



Éléments graphiques Freepick / infographie S.C.



Le chiffre est vraisemblablement supérieur aux yeux du Secours Catholique car toutes les personnes détenues en précarité n'ont pas été repérées par l'administration.

SANS-ABRI

# Tournées de solidarité

À Marseille, une tournée de rue a lieu tous les soirs. Elle est l'occasion d'aller vers les personnes dormant dehors pour leur apporter un réconfort matériel et moral.

REPORTAGE MARINA BELLOT

**1** 9 h au QG du Secours Catholique de Marseille. Dans la grande cuisine où les bénévoles s'activent pour débiter leur tournée à l'heure, un parfum de soupe chaude se répand et les spaghettis sont bientôt *al dente*. Cela fait vingt-deux ans que la tournée existe. « Elle avait lieu deux fois par semaine et depuis cinq ans, c'est tous les soirs. Cela demande une grosse organisation », indique Pierre Atlante, responsable de l'accueil mobile depuis douze ans, en montrant les plannings affichés au mur. Ils sont pas moins de 120 bénévoles à se relayer pour assurer, tous les jours de la semaine, le bon déroulement de l'action. « Au total, précise Pierre Atlante, 80 font les tournées et 40 s'occupent de la logistique. »

Ce soir, des élèves d'un lycée privé de Marseille accompagnent les bénévoles. Ils ont préparé avec soin des colis remplis de savons, de rasoirs, de vêtements, de friandises, et même de dessins et de poèmes.

19h45. Les coffres des voitures sont pleins à craquer, la tournée peut commencer.

Le trajet, qui couvre le secteur Grand Sud/Canebière, compte plusieurs points de rendez-vous où bénévoles et personnes sans abri se retrouvent chaque soir à heure fixe. « Le CCAS a divisé la ville en trois grands secteurs que nous nous partageons avec les Restos du cœur et la Croix-Rouge », précise Pierre Atlante. Plusieurs boulangeries donnent leurs invendus – du pain et parfois davantage, comme ce soir : les bénévoles repartent souriants avec de larges parts de pizza qui viendront compléter les denrées qui seront distribuées : la soupe et les pâtes, mais aussi des bouteilles d'eau, des boissons chaudes, des biscuits,

des couvertures... Les bénévoles ont également des attentions particulières, comme pour ce vieux monsieur à qui ils ont apporté un livre. « Si je ne lis pas, je deviens fou... », leur confie-t-il en les remerciant.

### Histoires singulières

Des hommes, des femmes, des couples, des très jeunes et des beaucoup plus âgés... Ils sont une centaine chaque soir à bénéficier de ces tournées, et encore davantage l'été, période où l'on vient chercher dans le Sud des petits boulots de saisonniers. Tous ont des histoires singulières, un passé douloureux. L'objectif est d'"aller vers", de créer du lien et de profiter de la confiance tissée peu à peu pour les écouter et les orienter vers l'accueil de jour de Béthanie ou à l'hôpital Saint-Joseph, qui met à la disposition du Secours Catholique une pharmacie et des médecins bénévoles une fois par semaine.

**“ Ils sont une centaine chaque soir à bénéficier de ces tournées, et encore davantage l'été, période où l'on vient chercher dans le Sud des petits boulots de saisonniers. ”**

Ce soir-là, l'équipe croise de nombreux visages connus. Il y a un ancien gendarme, mis à pied à cause de problèmes d'alcool. L'homme, accompagné de ses deux chiens, s'est aménagé un espace "à lui", avec quelques matelas, cartons et



### Délégation des Bouches du Rhône - Marseille

10-12, bd Barthélemy  
13009 Marseille  
Tél : 04 91 75 51 10

bdr-marseille.secours-catholique.org  
bdr.marseille@secours-catholique.org

**Nombre de bénévoles :** 500

**Nombre de lieux d'accueils :** 17 dont 4 spécifiques pour personnes sans domicile, migrants, sortants de prison et personnes malades sans couverture sociale.

- > Accueil mobile de nuit.
- > Action Sortie bidonvilles
- > Boutique solidaire

### À VOIR

En vidéo, "Une tournée de rue à Angers avec le Secours Catholique" sur [urlz.fr/4EW5](http://urlz.fr/4EW5)

couvertures. « Pendant que je faisais la manche tout près d'ici il y a quelques jours, on m'a pris toutes mes affaires... Pourtant je ne gêne personne ! » enrage-t-il. Après quelques mots échangés et le don d'un manteau chaud, il faut déjà repartir. Plus loin, devant l'imposant palais de justice, plusieurs petits groupes de personnes discutent en attendant les bénévoles.

« Bonjour Monsieur ! Vous avez eu votre colis ? Vous voulez des papillotes (confiseries locales) ? » demande joyeusement la petite bande d'adolescents qui, au fil de la soirée, a pris de l'assurance et se presse pour savoir si personne ne manque de rien. « Je me souviens des moments heureux en famille, jamais je n'aurais pu imaginer que j'en arriverais là », dit un homme en secouant la tête. « J'ai traversé une très mauvaise passe, mais je suis en train de me reprendre. Et voir cette solidarité... c'est magnifique. » Avec certains – pour la plupart des hommes venus d'Europe de l'Est – le contact passe par un geste, un regard, un sourire.

Partout, les échanges sont chaleureux et les remerciements émus. Le plus jeune des apprentis bénévoles, âgé d'à peine 14 ans, en est tout retourné : « C'est bizarre, mais j'ai l'impression qu'en fait on reçoit plus qu'on ne donne. On reçoit de l'amour. » ■



1



2



3



4



5



6

## En action(s)

Chaque soir, les bénévoles du Secours Catholique de Marseille vont à la rencontre des personnes sans abri, auxquelles ils proposent boissons et repas chauds **3** et **5**. Un moment de partage qui permet de tisser avec elles un lien de confiance, nécessaire à un travail d'accompagnement dans la durée **1**, **2** et **4**. Pierre Atlante, responsable de l'accueil mobile depuis 12 ans, supervise l'organisation de ces tournées auxquelles participent pas moins de 120 bénévoles **6**.

PHOTOS : XAVIER SCHWEBEL / S.C.-C.F.



## Rencontre

AHMED

# Un Soudanais à Trélazé

Voyant le sort réservé aux migrants qui viennent aujourd'hui en France, Ahmed Abdallah est conscient de sa chance. Arrivé du Darfour en 2011, il n'a « jamais galéré ». Depuis cinq ans, le jeune Soudanais est bénévole au Secours Catholique d'Angers auprès de personnes âgées.

PAR BENJAMIN SÈZE PHOTOS : CHRISTOPHE HARGOUES / S.C.-C.F.

**A**hmed Abdallah a passé une semaine sous la tente dans la "jungle" de Calais. « Par curiosité », précise le jeune Soudanais, qui vit depuis cinq ans à Angers. Notre étonnement le fait rire. Il s'explique : « J'avais vu des reportages à la télévision, je voulais voir par moi-même ce qu'il s'y passait. » C'était au mois de septembre. Parti avec seulement quelques affaires de rechange, accueilli sur place par des compatriotes, il a vu. Il a entendu aussi les récits des violences subies tout au long du chemin migratoire, surtout lors

de la traversée de la Libye. Il a essayé d'imaginer quelle aurait été son histoire s'il était arrivé en France au même moment qu'eux, dans les mêmes conditions. Très différente, sûrement. « J'ai eu beaucoup de chance », réalise le jeune homme.

Ahmed a atterri à Roissy le 3 mars 2011. Depuis trois ans, il se cachait au Darfour. « De 2006 à 2008, j'ai participé à la lutte contre le gouvernement soudanais », explique-t-il. Le 10 mai 2008, les rebelles tentent une attaque aux portes de la capitale, Khartoum. Ils

sont battus. « À partir de là, nous nous sommes dispersés. » Sa famille va finalement réussir à lui faire quitter le Soudan, trois ans plus tard, en soudoyant un officier qui lui obtient un faux visa pour la France. Lorsqu'il arrive à Paris, Ahmed ne connaît personne. « La seule chose que je savais, c'est qu'il fallait que j'aille voir la police en descendant de l'avion. » Interrogatoire, vérification des informations, dépôt d'un dossier de demande d'asile, prise en charge par la Croix-Rouge... Tout s'enchaîne très vite. « Le traducteur de la Croix-Rouge m'a conseillé d'aller à Angers. Il m'a dit qu'il connaissait des Soudanais là-bas. » L'un des contacts angevins de l'interprète se charge de trouver un point de chute au nouvel arrivant. C'est ainsi que le 5 mars 2011, Ahmed pose ses valises chez Jean-Claude et Anne Maillard. « Imaginez la surprise de mes proches au Soudan, qui étaient très inquiets. Trois jours après mon départ, je leur dis : "Je suis en famille !" »

### BIOGRAPHIE

**1983 :** naissance à Adila (Soudan)

**Mars 2011 :** arrivée en France

**Mai 2012 :** engagement au Secours Catholique

**Juillet 2012 :** obtention du statut de réfugié.

### Jeux de société

Le jeune Soudanais va rester de longs mois chez le couple de retraités, le temps d'obtenir des papiers et de trouver du travail. La cohabitation se passe bien. « Jean-Claude et Anne ont tout de suite été très sympas », raconte Ahmed. En souriant, il ajoute : « Bon, s'adapter au quotidien d'une famille



**CE QUE JE CROIS**

La langue, c'est primordial. Si tu comprends la langue, tu comprends beaucoup de chose de la culture. Même pour échanger, c'est indispensable. Tu peux bien sûr communiquer par les gestes, mais bon... C'est amusant au début, mais ça ne permet pas de bien se connaître, ni d'avoir des discussions intéressantes.

française, au début, ça n'a pas été facile. Vous avez un mode de vie très organisé. Chez nous, ce n'est pas comme ça. » Le calme qui règne dans la maison le perturbe. « La nuit, je bougeais le moins possible pour ne pas déranger, alors que je n'ai pas l'habitude de dormir tôt. Je pouvais passer des nuits blanches dans ma chambre. » L'étudiant en littérature lorgne les livres entreposés sur les étagères. « Je ne pouvais les lire... ils étaient en français. » La frustration sera de courte durée. De retour d'un voyage en Espagne, Anne et Jean-Claude lui rapportent des romans marocains et égyptiens, écrits en arabe avec la traduction en français. « Ça m'a bien aidé pour me familiariser avec la langue », déclare Ahmed. Même s'il parle anglais, le jeune homme sent bien qu'apprendre rapidement le français est primordial pour s'intégrer. « Et pour

progresser, le mieux est de pratiquer. » Faire du bénévolat lui paraît alors un bon moyen de rencontrer du monde. Une personne de l'association Reda (Réseau d'entraide des demandeurs d'asile), à qui il confie ce souhait, l'emmène au Secours Catholique. Peu de temps après, Ahmed rejoint les jeunes bénévoles de Générations solidaires qui, chaque semaine, passent deux heures à la maison de retraite Les Plaines, située dans le quartier de Trélazé. « On discute, on fait des jeux de société. » Pourquoi ce choix ? « Sur le moment, vu mon niveau en français, c'est ce qui me paraissait le plus facile. » Erreur. « Au début je ne comprenais rien, s'esclaffe le jeune Soudanais. J'avais besoin qu'un autre bénévole reformule ce que me disaient les personnes âgées. J'avais un traducteur français-français ! » Ses progrès permettent des

conversations plus approfondies. À travers leurs récits, les résidents lui font découvrir une France qui n'existe plus. Plusieurs ont en commun avec lui d'avoir vécu la guerre. « Ils me racontent leur propre expérience en Algérie ou lors de la Seconde Guerre mondiale. » Au fil des années, certains sont devenus des amis. Et même s'il a moins de temps depuis qu'il travaille, Ahmed n'a jamais envisagé d'arrêter. « Le boulot, c'est pour gagner de l'argent. Le bénévolat, c'est pour le plaisir », conclut-il. ■

#### **+ POUR ALLER PLUS LOIN**

**> Une émigration non choisie : Histoires de demandeurs d'asile du Darfour (Soudan)**, de Marie-José Tubiana, Éd. de l'Harmattan, 2017.

Marie-José Tubiana est directrice de recherche honoraire au CNRS. Dans cet ouvrage elle a recueilli le témoignage de migrants soudanais. « Je n'ai rencontré que des survivants, écrit-elle. Ceux qui ont vu leurs villages attaqués, leurs maisons brûlées. Ceux qui ont enterré leurs morts. Ceux qui ont pu s'échapper de prison... » Elle interroge : « Qui sont ces hommes et parfois ces femmes qui demandent l'asile en France ? » La réponse est dans le livre.

**> Retrouver sur [www.secours-catholique.org](http://www.secours-catholique.org)**, le reportage "Un Noël solidaire entre générations" sur l'action des jeunes bénévoles de Générations solidaires à Angers.



## DÉCRYPTAGE

### DÉVELOPPEMENT

# LA SOLUTION AGRO-ÉCOLOGIE

---

**INTERVIEW** 16  
PHILIPPE BARET, AGRONOME

---

**MALI** 17  
FACE À LA SÉCHERESSE

---

**INDE** 18  
CULTIVER L'ENVIRONNEMENT

---

La production alimentaire mondiale provient à 75 % des exploitations familiales. Or les petits agriculteurs sont les premiers à souffrir de la faim et de la misère, souvent à cause du changement climatique ou des politiques agricoles incitant à la monoculture et à l'utilisation de produits chimiques. Pour réduire cette pauvreté, les tenants de l'agro-écologie, auxquels appartient le Secours Catholique-Caritas France, déclarent et prouvent sur le terrain que la nature est généreuse et qu'elle le restera si nous la respectons et la protégeons.

## DÉVELOPPEMENT

# L'agro-écologie est-elle l'avenir de l'homme ?

Pour le Secours Catholique-Caritas France, pour bon nombre de chercheurs et même pour le pape, il y a urgence à promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, capable de nourrir correctement la planète et de faire reculer la pauvreté.

ENQUÊTE : JACQUES DUFFAUT / PHOTO : SEBASTIEN LE CLEZIO / S.C.-C.F.

**D**ans son encyclique "Laudato Si'", sous-titrée "Sur la sauvegarde de la maison commune", le pape exhorte le monde à pratiquer une agriculture durable, diversifiée, respectueuse de la nature, des animaux et des hommes. François y prend la défense de millions de paysans qui travaillent durement et qui ne peuvent plus tirer de leur labeur une juste rémunération. L'agro-écologie est le modèle décrit par le pape, sans jamais citer son nom, pour sauver la Création.

Dans le monde, plus de 70 % des personnes souffrant de la faim vivent dans les campagnes. Quelles sont les causes d'un tel paradoxe ? Des parcelles plus petites, l'insécurité foncière, l'accaparement des terres, l'inexistence des réseaux de distribution, le réchauffement climatique... Dans ces conditions, comment, en 2050, pourrions-nous nourrir les 9 milliards d'humains qui peupleront la planète ? L'économiste Bruno Parmentier, ancien directeur de l'École supérieure d'agriculture d'Angers, incite à « produire autant, avec moins : moins de pétrole, de tracteurs, de pesticides ». Comment ? En redonnant à la terre sa faune (vers de terre, abeilles et bactéries) largement décimée par les produits chimiques. En Afrique, il estime possible de tripler la production agricole par des moyens écologiques.

## Écosystèmes et recherche

Autre défenseur de l'agriculture biologique, le penseur et écrivain Pierre Rabhi dénonce les engrais et pesticides chimiques qui appauvrissent nos sols et polluent nos nappes phréatiques. « Si la terre est malade, dit-il, elle produit des végétaux malades qui nourrissent des animaux carencés, etc. Une stupidité. » En bout de chaîne, l'humanité doute de l'innocuité de son alimentation. L'agro-écologie rassure. Mais en privilégiant une production alimentaire de proximité, elle n'a pas pour finalité le développement du commerce et des échanges comme nous y engageons les théories économiques dominantes actuelles.

« Il est vrai qu'importations et exportations de produits agricoles et chimiques font entrer des devises dans les caisses

des États », observe Jean Vettraino, chargé de plaider au Secours Catholique. « Mais il faudrait calculer ce que cela coûte en termes de santé publique et de dépollution des eaux. Cela n'a jamais été fait au niveau d'un État. » Jean Vettraino est co-auteur d'un récent rapport de l'association intitulé "Agro-écologie et développement durable".

Ingénieur agronome et ancien haut fonctionnaire au ministère de l'Agriculture, Jean-Noël Ménard a également apporté son expertise à l'élaboration de ce remarquable rapport qui souligne les obstacles au développement de l'agro-écologie : plus de travail que l'agriculture "classique", nécessité d'étudier au plus près les agro-écosystèmes, et besoins accrus en recherche. Mais il souligne les avantages de la démarche : meilleure valorisation du travail du paysan, avec une moindre ponction sur son revenu ■■■

## + LE POINT DE VUE DE JAVIER

« Diversifier, transformer et distribuer »



Javier Ruiz Pérez, coordinateur à Caritas San Cristobal (Mexique) du programme d'agro-écologie

« Comment faire en sorte que les familles de producteurs s'en sortent mieux économiquement ? Il y a plusieurs pistes à développer, que nous expérimentons dans diverses communautés paysannes au Chiapas. Tout d'abord, la vente directe entre familles. C'est plus intéressant pour tout le monde de vendre directement le maïs à 4 ou 5 pesos le kilo plutôt que de passer par un intermédiaire qui va l'acheter à 3 pesos et le revendre à 6. Il suffit d'améliorer la communication entre les producteurs et les consommateurs, et de

**Plus intéressant de vendre directement que de passer par un intermédiaire.**

s'organiser pour constituer un réseau. Ensuite il est important de ne pas seulement produire, mais aussi de transformer et de distribuer. Avec le maïs on peut faire beaucoup de choses : des tortillas, tortas, pinoles... Vendre des produits transformés présente plusieurs avantages : la marge réalisée est plus grande et on dépend moins du cours de la matière première. Par ailleurs, la transformation crée de l'emploi. Enfin, les paysans peuvent profiter de leur commerce de tortillas pour vendre d'autres produits, comme les fruits et légumes. D'où l'intérêt de diversifier les cultures. »

Propos recueillis par Benjamin Sèze



PLUS D'INFOS

Diaporama sonore sur [secours-catholique.org](http://secours-catholique.org) (dès le 20/02).

■■■ par l'amont (par les semences et les intrants chimiques "brevetés") et par l'aval (moindre dépendance de circuits de commercialisation puissants maîtrisés par des entreprises étrangères), restauration de la fertilité des sols, protection de l'environnement, regain de biodiversité, économies en eau d'arrosage, gains en qualité de l'alimentation des familles paysannes...

### Transitions

Propre, proche et durable, l'agro-écologie telle que définie par ce rapport est « une pratique, mais aussi une science située entre agronomie et écologie ayant pour vocation de renforcer les liens qui unissent la terre et les communautés paysannes ». Elle implique un minimum de connaissances de la part des paysans, et notamment des paysannes, ces dernières étant plus nombreuses. Pour cela, les filles ne doivent plus être exclues des systèmes scolaires. « Développer l'agro-écologie sans développer l'alphabétisation n'aurait aucun sens, affirme Jean Vettrains. Au Maroc, Caritas Rabat soutient des programmes agro-écologiques dans des zones où la population adulte est analphabète. Les paysans suivent des cours pour apprendre à lire, à écrire, à compter, à tenir une comptabilité. Il n'y a pas de développement sans éducation. » Jean Vettrains ne distingue pas écologie et société. L'agro-écologie appelle un changement radical de société.

Mais peut-on passer du jour au lendemain d'une agriculture industrielle à une agro-écologie ? Comment lutter contre les lobbies des géants agro-industriels, depuis les semenciers jusqu'aux producteurs de pesticides, en passant par les transporteurs et les syndicats ? « Il faut aménager des transitions, répond Jean Vettrains. Accompagner les agriculteurs et appuyer les politiques publiques qui vont dans ce sens. »

« On ne dit pas que l'agro-écologie est la solution miracle, poursuit Jean Vettrains. On dit que c'est une démarche porteuse de progrès, une voie d'avenir. Et pas seulement pour l'agriculture. C'est l'avenir de notre alimentation et de notre société. Personne ne dit que cette transition sera simple. » ■

### INTERVIEW PHILIPPE BARET

## « Un changement de paradigme »

Pour Philippe Baret, agronome belge qui enseigne à l'Université catholique de Louvain, le développement massif de l'agro-écologie nécessite un changement profond des règles de l'économie agricole.



DR.

### Comment définissez-vous l'agro-écologie ?

L'agro-écologie est un ensemble de principes d'action fondés sur deux grandes idées. La première : on travaille avec la nature et non pas

contre elle. C'est donc une agriculture qui s'appuie sur le fonctionnement naturel d'un écosystème. Nous ne sommes plus dans une approche minière où l'on extrait des choses de la nature, mais dans une approche en synergie avec la nature. La seconde idée : l'agriculture doit être efficace d'un point de vue économique – le but étant de gagner sa vie et nourrir sa famille –, c'est au niveau du système qu'il faut réfléchir et non plus au niveau de la parcelle. On peut essayer de maximiser la production d'une parcelle de blé, mais ce ne sera jamais suffisant. Il faut donc réfléchir au modèle le plus pertinent possible à la fois au niveau du revenu de l'agriculteur et au niveau de la durabilité environnementale.

### En quoi le modèle agro-écologique rend-il plus durable l'environnement ?

Ce modèle rend plus facile le respect conjoint des contraintes environnementales et des contraintes de production. Dans une approche d'agriculture classique, on appréhende les dimensions économique et environnementale dans une espèce d'addition-sanction faite de contraintes et de compromis. Alors que dans une démarche agro-écologique, on pense ces deux dimensions ensemble, dans une logique de synergie. On essaie de mettre l'environnement au service de l'agriculture. Ainsi, l'environnement n'est plus considéré comme une contrainte mais comme un allié dont on a besoin pour produire. Et donc, on le respecte parce qu'on en a besoin sur le long terme.

### L'agro-écologie est-elle un retour vers le passé ?

S'il y a effectivement, dans l'agro-écologie, une remise à l'ordre du jour de principes du passé, comme celui de la durabilité, je ne suis pas d'accord avec l'idée d'un retour en arrière. On ne peut pas dire aux agriculteurs : « désormais, vous ne ferez plus ça », c'est contraire à leur principal moteur d'action : le progrès. L'agro-écologie leur propose de réfléchir à des manières de travailler avec d'autres logiques que le rendement. On va chercher des solutions nouvelles pour essayer, par exemple, de conserver son sol, pour résister aux maladies, pour mieux utiliser l'eau ou l'espace. On est dans une logique d'innovation et non de régression.

### Comment faire en sorte que l'agro-écologie soit viable économiquement ?

Étonnamment, la dimension économique a peu été étudiée jusqu'à présent. C'est pourtant primordial. Si la viabilité économique n'est pas assurée, les producteurs ne se convertiront jamais à l'agro-écologie, ce qui semble normal. Il y a deux clés, pour moi. La première est la relocalisation : produire pour le local et non pas pour le global. Cela permet généralement une meilleure maîtrise des aspects économiques. La seconde clé, c'est qu'il faut changer les règles de fonctionnement de l'économie agricole. On sait bien que les systèmes agricoles actuels ne fonctionnent pas selon les règles économiques du marché parfait, de l'offre et de la demande, de la concurrence... Ce sont des systèmes basés sur des subventions et régis par des rapports de force avec les grands acteurs de l'agrofourmure. Il faut donc arrêter de demander à l'agro-écologie d'être viable économiquement dans un monde où les règles sont faussées. Si ces règles ne sont pas changées, et si on continue à considérer que le prix de la nourriture est uniquement celui auquel on l'achète, alors je vois mal comment l'agro-écologie pourrait se développer massivement.

Propos recueillis par Benjamin Sèze

MALI

# L'agro-écologie face à la sécheresse

Depuis 15 ans, Caritas Bamako, soutenue par le Secours Catholique-Caritas France, aide les populations à s'adapter au changement climatique. Reportage à Guihoyo, une commune située à 120 km au nord de la capitale malienne.

« **S**i nous ne faisons rien, le Sahara va descendre jusqu'à nous », répète Alphonse devant une foule de villageois attentifs, installés sous l'arbre à palabres du village. « Il faut arrêter les feux de brousse pour protéger nos terres et nos animaux. Sans herbe, que vont manger nos bêtes ? Et sans bêtes, de quoi vivrons-nous ? » Portant une blouse bleue sur laquelle on peut lire "Protection de l'environnement pour tous" en bambara, la langue locale, Alphonse est l'un des sept brigadiers de Guihoyo chargés de faire respecter une convention locale signée en 2010 par les maires de la région sous l'impulsion de Caritas. Feux de brousse, coupe de bois et fabrication de charbon sont depuis soumis à des régimes d'exploitation stricts. Des couloirs de transhumance pour les élevages ont aussi été créés. Les brigadiers sensibilisent les populations à cette convention, surveillent les environs grâce à leurs vélos et signalent les contrevenants aux chefs de villages.

Pour Caritas Bamako, il devenait urgent de sensibiliser à la protection de l'environnement en raison du changement climatique. « Depuis plusieurs années, nous constatons au Mali un déficit pluviométrique et un rétrécissement des terres cultivables. Cela accroît la pauvreté déjà importante dans le monde rural », souligne Ferdinand Sissoko, chargé de programme à Caritas Bamako.

## Assurer une production diversifiée

À la sortie du village, Caritas a fait construire une digue qui favorise la remontée des eaux des nappes

### À VOIR

Le diaporama sonore de Cécile Leclerc-Laurent sur [urlz.fr/4F8i](http://urlz.fr/4F8i)

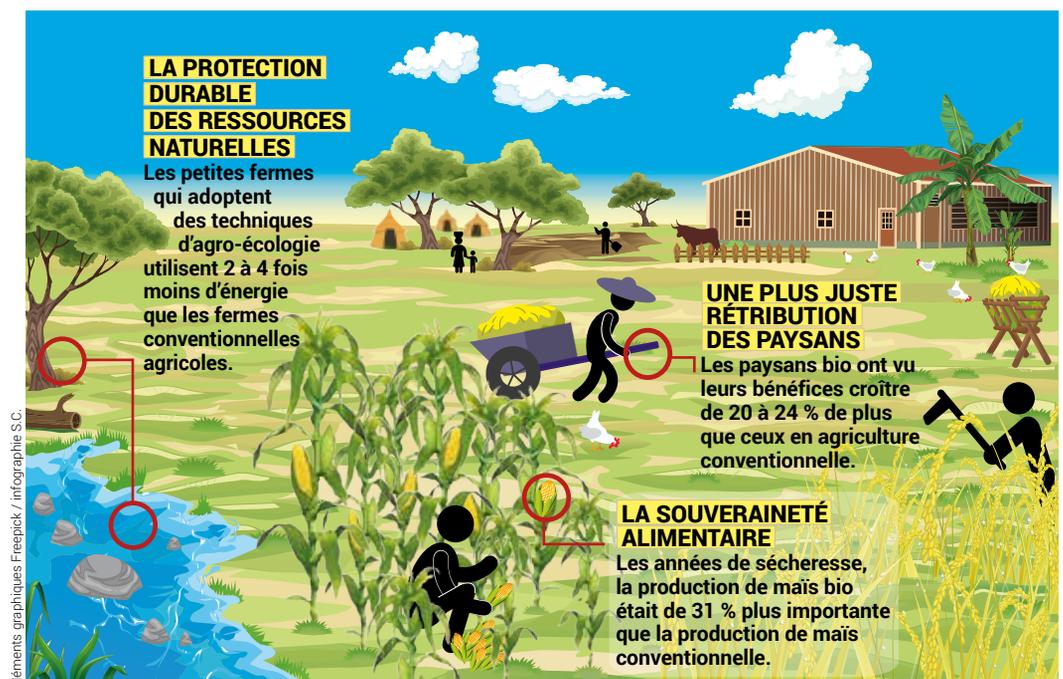
phréatiques et permet d'alimenter toute l'année les puits d'un périmètre maraîcher installé juste à côté. 54 femmes y travaillent. Cette installation a permis non seulement de diversifier leur alimentation et de lutter contre la malnutrition, mais aussi d'améliorer leur revenu. Diouraba y cultive des concombres, des salades et des aubergines : « Grâce au maraîchage, je peux acheter des habits à mes enfants et assurer leurs besoins. » En moyenne, chaque femme gagne ainsi 82 180 FCFA (126 euros) par semestre. Caritas a aussi encouragé la création d'une OPA, une organisation paysanne

agricole. Cette coopérative financée par les femmes achète des semences améliorées, plus résistantes à la sécheresse.

Au maraîchage le matin, les femmes aident leur mari aux champs l'après-midi. C'est le cas de Soungoura, femme de Kassoum. Grâce à Caritas, ce dernier a pu mettre en place des techniques de restauration des sols telles que des cordons pierreux installés autour de ses champs qui permettent à l'eau de s'infiltrer, ou encore la fumure organique qui refertilise une terre sèche et dénudée. L'idée est d'éviter tout engrais chimique ! « Lorsque je cultive mon mil, je mets de côté les tiges pour faire de la fumure avec les excréments de mes bœufs. Ainsi, j'ai chaque année une bonne production et une bonne qualité de céréales », explique Kassoum. Actuellement, 24 villages sont aidés par Caritas Bamako. Preuve du succès de l'agro-écologie, de plus en plus de villages environnants sollicitent l'ONG pour être accompagnés. ■

Cécile Leclerc-Laurent

## Les bénéfices de l'agro-écologie



Source des chiffres : IPES Food - Note : les seules données quantifiées à grande échelle portent plus précisément sur l'agriculture biologique, et non sur l'agro-écologie en général.



INDE

# Cultiver l'environnement

75 % de la population indienne est rurale et vit en majorité sous le seuil de pauvreté. Dans l'État d'Odisha, inondations et sécheresses accentuent la pauvreté. Le Secours Catholique-Caritas France finance deux ONG locales qui relèvent le défi d'une agro-écologie adaptée.

**L**e long du golfe du Bengale, dans l'État d'Odisha, les plaines alluvionnaires déroulent un infini tapis de rizières. Des buttes en terre retiennent la pluie et matérialisent les limites de ces parcelles qui dépassent rarement l'hectare. Dans le district de Mayurbhanj, les petits agriculteurs sont principalement Dalits. Ces communautés marginalisées souffrent d'insécurité alimentaire depuis que le changement climatique multiplie sécheresses et inondations.

Mayurbhanj est un des quatre districts où la Caritas diocésaine de Balasore (BSSS) mène une mission de développement des populations. Il y a deux ans, BSSS y a mis en place un programme d'accompagnement agro-écologique qui est en train de porter ses fruits.

Kanhai Murmu et sa femme Indumani se disent heureux. L'an dernier, Kanhai a cessé de travailler en ville pour se consacrer aux 25 ares de terrain qui jouxtent sa maison. Grâce aux conseils de BSSS, le couple a converti son exploitation en ferme modèle dont les voisins commencent à s'inspirer.

Les conseillers techniques de BSSS, en lien avec des instituts de recherche agronomique, initient les paysans aux techniques les plus appropriées à leur sol. La famille Murmu, après sa récolte de riz, produit une seconde récolte de légumes variés. Elle élève des poissons, cultive des champignons et vend du lait. Tous les coins de l'exploitation sont utilisés. Deux lombricomposteurs ont été installés en bordure d'allée. Une fougère d'eau appelée "azolla" flotte dans une mare artificielle. Cette plante riche en protéines et



E. PÉRIOT / SC-CF

développer. L'agro-écologie est le levier principal de MASS pour assurer la sécurité alimentaire de paysans qui souvent, à la saison sèche, migrent pour survivre. Grâce à MASS, Dambaru Dahar Majhi, 32 ans, marié et père de deux enfants, réussit à obtenir trois récoltes annuelles sur son lopin de terre. Son champ est situé au pied d'une colline. « Avec 15 voisins, nous avons creusé à la pelle deux lacs suffisamment profonds pour conserver de l'eau toute l'année », dit-il. Sur son terrain entouré d'arbres poussent divers plants de légumes, dont les plus hauts donnent de l'ombre aux plus petits, et le sol est paillé pour ralentir l'évaporation. Ici aussi, le lombricompost est utilisé, et les engrais et pesticides sont naturels. Le mélange de purin et de feuilles de neem (margousier) produit un engrais puissant, très odorant, qui fait dire fièrement à son préparateur : « Impossible de faire mieux chimiquement ! »

80 % des Indiens recourent aux médecines traditionnelles et notamment à la médecine ayurvédique, qui fait une large place aux feuilles du margousier. Dans un village, MASS a aidé les habitants à créer un jardin médicinal, pharmacie gratuite où l'on trouve à toute heure les ingrédients nécessaires au rééquilibrage des énergies fondamentales du corps. Dans un autre village, une femme remercie MASS d'avoir encouragé les paysannes à se regrouper. « Grâce à cette coopérative, se réjouit-elle, les femmes enceintes sont désormais suivies médicalement et vont accoucher à l'hôpital. »

À la sortie d'un village, Banbasa Bag et sa famille binent leur parcelle. Banbasa salue Tulashi, coordinateur des programmes de MASS. Il le félicite de l'avoir incité à bannir les produits chimiques. « C'est plus rassurant pour la santé des enfants et les légumes ont meilleur goût, déclare-t-il. Mais le véritable avantage, c'est que cela revient moins cher à produire. Et on utilise beaucoup moins d'eau. » « Toute la philosophie de MASS, explique Tulashi Ballav Dash, est de permettre à la terre de nourrir ceux qui la travaillent au moyen de méthodes renouvelables. Si on la respecte, la nature peut donner beaucoup. » ■

**Jacques Duffaut**

## **+** POUR ALLER PLUS LOIN

### **Agro-écologie et développement durable**

> Une quarantaine de personnes du Secours Catholique - Caritas France ont activement contribué au rapport intitulé : « Agro-écologie et développement durable ». Coordinné par Jean Vettraino avec l'appui essentiel de Jean-Noël Ménard et Vincent Minouflet, cette publication est un efficace plaidoyer pour cette agriculture capable à la fois de nourrir l'humanité et de préserver la fertilité de la nature.

**Télécharger le rapport sur** [urlz.fr/4EWx](http://urlz.fr/4EWx)

**Renforcée par la recherche scientifique, l'agro-écologie trouve naturellement sa place dans la pratique quotidienne des petits paysans indiens.**

à croissance rapide sert d'aliment aussi bien aux bovidés qu'aux volailles et aux poissons.

« Le riz assure la survie. Le reste est le supplément utile pour envoyer les enfants à l'école et pouvoir se soigner », explique le père Lijo, directeur-adjoint de BSSS. « Si les paysans ratent la première récolte, leur année est catastrophique. » Avec 17 animateurs sur le terrain, BSSS accompagne 3 500 ménages dans 25 villages, soit quelque 18 000 personnes.

### **Purin et feuilles de neem**

À 300 kilomètres plus au nord, sur les collines de Gandhamardana, les forêts abritent des colonies de singes, des hordes d'éléphants parfois agressifs et des communautés tribales délaissées. Sensible au dénuement de ces paysans, un groupe d'étudiants en sociologie et en anthropologie de Sambalpur s'est constitué, il y a une vingtaine d'années, en centre de ressources baptisé MASS. Son directeur, Chittaranjan Hota, et son équipe aident des villages entiers à se

# Coups de pouce

Le Secours Catholique-Caritas France répond chaque mois en France à 50 000 appels à l'aide. Voici cinq de nos "coups de pouce", merci de tous les soutenir. Sachez que tout excédent financier sera affecté à des situations similaires. Par souci de confidentialité, les prénoms sont modifiés.



### APPEL DE BATENK ET YISUN

CENTRE-VAL-DE-LOIRE

## Prendre en main leur destin

**B**atenk et Yisun vivent en France depuis sept ans, en situation régulière. Yisun, qui avait fait des études universitaires dans leur pays d'origine, travaille à temps partiel dans la restauration, mais son époux rencontre des difficultés à trouver un emploi stable. Le couple a donc décidé de créer une micro-entreprise de vente ambulante sur les marchés, activité dans laquelle Batenk possède de l'expérience. Ils ont effectué le stage préalable et les formalités nécessaires, et Batenk a obtenu sa carte professionnelle. Disposant déjà d'un véhicule, ce qui leur manque est le financement de leur équipement (étal, parasol...) et du stock initial de marchandises, soit 3 000 euros. Ils seront à leurs débuts accompagnés par une personne active dans la vente ambulante et qui en connaît bien le fonctionnement. Batenk et Yisun investissent toute leur énergie et leurs espoirs dans ce projet qui va leur ouvrir, ainsi qu'à leurs enfants dont l'aînée commence des études supérieures, les portes d'une vie enfin meilleure.

### APPEL DE JESSICA

PAYS-DE-LA-LOIRE

## Un moyen de locomotion

Après une enfance douloureuse, Jessica a très tôt pris en main sa vie et travaillé. Maintenant mère de trois enfants âgés de 13, 8 et 5 ans, mais désormais seule pour les élever, Jessica se retrouve avec les dettes de son ex-compagnon à rembourser. Accompagnée par une assistante sociale, elle gère rigoureusement ses

faibles ressources. Jessica a suivi plusieurs stages et va commencer une formation rémunérée. Elle effectue tous ses déplacements au moyen d'un scooter de location, ce qui grève son budget. L'acquisition d'un moyen de locomotion lui permettrait de poursuivre sa formation et de trouver plus facilement un emploi durable, car elle habite un village dépourvu de transports en commun. Pour cela 1 500 euros sont nécessaires.

### APPEL DE KEVIN

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

## Des travaux dentaires cruciaux

De graves problèmes dentaires constituent pour Kevin, 24 ans, de sérieux risques de santé ainsi qu'un véritable handicap personnel et social. Bien qu'il ne dispose que d'un petit salaire fourni par un contrat d'insertion, la nécessité et l'urgence de ces soins sont telles qu'un devis a été réalisé par un chirurgien-dentiste et des démarches entreprises pour les financer. Une institution et une association interviennent pour aider Kevin à faire face à ces frais, mais il demeure un solde de 3 000 euros qu'il est dans l'incapacité de régler. Avec ces soins et l'appareillage prévus, Kevin verra sa vie quotidienne transformée et il pourra envisager l'avenir avec plus de confiance.

### APPEL D' EVA

NOUVELLE-AQUITAINE

## Le permis de conduire

En s'installant dans cette région très rurale en 2011, Eva ne se doutait pas qu'elle se retrouverait en 2015 en instance de divorce, seule pour élever son fils maintenant âgé de 7 ans. Avant de pouvoir chercher du travail et même se former, elle doit surmonter l'obstacle que

représentent l'éloignement de toute ville et l'absence de transports en commun (la gare la plus proche est à 17 km). Il lui faut donc d'abord passer le permis de conduire. Elle a commencé à le financer avec son petit budget et obtenu le code. Mais malgré sa bonne gestion, Eva ne parvient pas à régler le coût des leçons de conduite, soit 1 100 euros.

### APPEL DE MICHÈLE

NOUVELLE-AQUITAINE

## Dernière année de scolarité

Michèle élève seule sa fille Sandra et s'investit totalement pour son avenir. Sandra a obtenu un bac pro qu'elle voudrait compléter, suivant les recommandations de ses directeurs de stages, par un CAP qui lui offrira une gamme plus large de débouchés professionnels. Elle a rejoint une école située à 60 km du domicile, en internat, où, consciencieuse et motivée, elle obtient de bons résultats. Michèle multiplie démarches et dossiers afin d'obtenir une aide pour financer cette dernière année de scolarité de sa fille, mais en vain. Malgré le travail d'été de cette dernière qui lui a permis de se procurer les fournitures nécessaires, Michèle ne peut régler les frais de scolarité, d'un montant de 2 340 euros.



## PROJET INTERNATIONAL

### Philippines : réduire les conséquences du typhon

Un projet de réhabilitation mis en œuvre par la Caritas nationale et soutenu par le Secours Catholique se déroule dans 9 diocèses.

**A**ux Philippines, « *l'Église catholique dispose d'un réseau exceptionnel et bien préparé pour intervenir après une catastrophe naturelle* », soulignait en novembre 2013 Sébastien Dechamps, alors responsable des Urgences internationales au Secours Catholique. S'appuyant sur ce réseau, Caritas anime, pour la troisième année consécutive, un vaste chantier qui mobilise des dizaines de milliers d'habitants. Il s'agit de réduire les conséquences humaines d'un typhon semblable à Haiyan. Des artisans peaufinent leurs connaissances en menuiserie et maçonnerie, des plans de logements antisismiques sont éla-



A. CAMI/CRATERRE

borés, des villageois conjuguent leurs efforts pour améliorer l'organisation communautaire, la construction et l'entretien des logements, la gestion de l'eau... Le Secours Catholique a versé 500 000 euros. ■

## GRÂCE À VOUS...

**D**epuis 2011, Marina, très isolée, était accompagnée par le Secours Catholique. Au fil du temps, elle avait noué des liens et pris une part active dans les activités de l'association. Pour retrouver un emploi, Marina devait suivre des stages. Mais à ce moment son véhicule hors d'usage était tombé en panne définitivement. Il lui était indispensable pour ses démarches et sa vie familiale : elle avait encore un enfant à charge, soutenait sa fille aînée et transportait sa mère pour un suivi médical intensif. Ses stages également allaient exiger des déplacements quotidiens. Le budget bien tenu mais très tendu de Marina ne lui permettait pas de régler le prix du bon véhicule d'occasion qu'on lui proposait. Vous avez entendu son appel ! « *Grâce à vous, nous écrit Marina, j'avance maintenant dans mes projets (...) ma fille a pu intégrer le lycée de son choix. J'ai pu faire tous les déplacements pour les trois opérations de ma mère grâce à cette nouvelle autonomie.* » Avec une jolie carte de Noël, Marina remercie les donateurs de leur générosité ainsi que l'équipe de bénévoles du Secours Catholique. ■

## + LE SAVIEZ-VOUS ?

### Produits bancaires solidaires

#### La Banque Postale

Cette banque vous propose le service "Intérêts solidaires". Vous pouvez nous reverser tout ou partie des intérêts de votre livret d'épargne. Un reçu fiscal vous est adressé pour vous permettre de bénéficier d'une réduction de votre impôt sur le revenu. La Banque Postale nous verse en plus un abondement égal à 10 % de votre don.

#### La Société Générale

À chaque achat réalisé avec une carte Visa aux couleurs du Secours Catholique, la banque nous verse 0,05 €. Étant allouée par la banque, cette somme ne vous permet pas d'avoir un reçu fiscal, mais vos achats provoquent le don de la banque. D'autre part, vous pouvez décider de reverser tout ou partie de vos intérêts annuels issus de livrets d'épargne. Vous recevrez alors un reçu fiscal vous donnant droit à une réduction de votre impôt sur le revenu. La banque accompagne ce don de 10 % supplémentaires.

#### Le CIC-Crédit Mutuel

Avec "La carte pour les autres" (MasterCard), vous définissez le montant (entre 5 et 30 €) d'achat à partir duquel vous souhaitez déclencher un don systématique. Vous fixez aussi préalablement le montant de ce don (entre 0,15 € et 5 € par achat). En fin d'année, l'intégralité des dons nous est reversée. Un reçu fiscal vous est adressé pour bénéficier de la réduction de votre impôt sur le revenu. En matière d'épargne, le "Livret solidaire" vous permet de nous reverser au moins 50 % des intérêts, ce qui vous donne droit à une réduction de l'impôt sur le revenu. *N'hésitez pas à contacter votre conseiller bancaire.*

## Vos coups de pouce

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique, à votre délégation ou au Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris.

**Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :**

- Toutes les actions du Secours Catholique : ..... €
- Le projet international Philippines : ..... €

**Tous les "coups de pouce" de Messages n° 720 : ..... €**

**Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :**

- l'appel de Batenk et Yisun : ..... €
- l'appel de Jessica : ..... €
- l'appel de Kevin : ..... €
- l'appel d'Eva : ..... €
- l'appel de Michèle : ..... €

Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits.



**Fiscalité.** Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 75 % du montant de vos dons à hauteur de 531 €, puis 66 % au-delà de cette somme, et ce dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts). **Confidentialité.** Toutes vos données personnelles restent la propriété du Secours Catholique-Caritas France. Elles ne sont ni louées, ni échangées avec quelque organisme ou entité que ce soit, hormis la Fondation Caritas France. **Rigueur et transparence.** Les comptes sont contrôlés à différents niveaux : par un commissaire aux comptes et par un audit interne. Le Secours Catholique-Caritas France a été audité en 2006 par la Cour des comptes.



▲ Jésus-Christ guérissant les malades.

© RMN-GRAND PALAIS / JEAN SCHORMANS

## ÉVANGILE DE MARC 1,28-39

### Jésus guérit tous les malades

La renommée de Jésus se répandit partout, dans toute la Galilée. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Jésus se leva bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, il priait. Ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche : « *Tout le monde te cherche.* » Jésus leur dit : « *Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile.* »

## « Jésus est un peu débordé »

PAR CLAUDINE, JOËL, MARIE-FRANCE, PIERRE, ODILE, GÉRARD, JACQUES, MARIE-ANDRÉE



Il a besoin de nous pour continuer à être présent aujourd'hui. ”

« Il y a un peu d'exagération : Jésus guérit tous les malades, la ville entière est là, tout le monde le cherche... »  
« Cela veut bien dire qu'il se passe quelque chose de nouveau et de surprenant. Qui pourrait faire la même chose aujourd'hui ? »  
« On est tous là pour le remplacer, il a besoin de nos mains, de nos bras, de nos têtes pour continuer à être présent aujourd'hui. »  
« Jésus est saisi aux tripes tout le temps. Son action est animée par son Père, et il a besoin de le prier. Il est un peu débordé. Il a besoin de se retrouver, de faire le point avec lui face à toutes ces maladies. »

« Pour nous, c'est à la messe qu'on vit ça. Ici on échange. Dieu est toujours là. Mais souvent, à la messe du dimanche, les gens n'ont pas envie d'échanger. »  
« Tout le monde te cherche ! Partons ailleurs ! Nous, on se laisse souvent envahir, on s'enferme. Jésus, il va ailleurs, des gens sont mis en mouvement. La Parole va passer, on va semer ailleurs. »  
« Quand on a le cancer, la première guérison c'est d'avoir le moral, d'accepter la vie, le réel. Sinon, ça te bouffe la vie. »  
« On a tous des combats à mener pour que la vie gagne et que la santé soit meilleure. Pour ça, il

ne faut pas rester tout seul chez soi. On ne peut pas affronter les difficultés tout seul. »

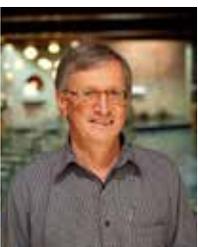
« Moi j'essaie de sortir de ma solitude, je fais du bénévolat ; ça me fait vivre, je ne souffre plus de ma solitude. »

« On remonte le moral des autres. »  
« La souffrance des autres me donne des angoisses. Comment tu fais pour ne pas en avoir ? »

« J'écoute, j'enregistre. C'est une femme qui souffrait qui m'a appris à ne pas prendre sur moi la souffrance de l'autre. Elle me téléphonait souvent, même en pleine nuit, à cause de ses angoisses. Mais quand elle me sentait angoissée, elle me disait : "Si je te sens angoissée, je ne pourrai plus te parler." Elle m'a aidée à regarder où était la souffrance et elle m'a permis de rester proche. » ■

### † LA MÉDITATION DE DOMINIQUE FONTAINE, AUMÔNIER GÉNÉRAL

Le Ressuscité continue à guérir les foules



E. PERRIOT / SC-CF

Ce groupe nous fait découvrir comment le Christ ressuscité continue à guérir les foules. Dans ce genre de groupe où des liens forts se sont noués, on se découvre ensemble membres du Corps du Christ. Et grâce à ces liens mutuels, à cette écoute, on peut être guéri et guérir les autres des aspects les plus difficiles de la maladie : l'angoisse et l'isolement. Le ressuscité de Jésus avec le Père dans la prière continue à se vivre dans l'Eucharistie. C'est là que nous nous ouvrons à la miséricorde du Père, qui est « *saisi aux tripes* » devant la souffrance de ses enfants. C'est là que se tisse ce Corps de frères animé par l'Esprit du Ressuscité et invité à chaque messe à « *partir ailleurs* », à sortir vers les périphéries rejoindre les souffrants. Encore faut-il, nous dit ce groupe, que nos messes du dimanche nous permettent de vivre cela et soient des moments d'échanges. C'était le sens de la réforme liturgique du Concile, à travers en particulier la « *participation active des fidèles* ». Cette tâche est, dans beaucoup de paroisses, encore devant nous.

### ✉ LE GROUPE DE PAROLE

« *J'avais tellement envie d'entendre la Bible.* » À partir de cette demande, depuis plus de vingt ans, un groupe s'est créé pour partager "l'Évangile au bas des tours" du Blosne à Rennes. Il se réunit tous les vendredis pour s'entraider et lire ensemble l'Évangile du dimanche. La vie partagée se tricote avec l'Évangile dans l'échange.

#### ✉ Contact

mariefrance.laurent@numericable.fr

SPÉCIAL JEAN RODHAIN

29 janvier 1900-1<sup>er</sup> février 1977

## Hanté par la misère, habité par la charité

Le 1<sup>er</sup> février, cela fera quarante ans que disparaissait Jean Rodhain, l'instigateur du Secours Catholique. Dans la biographie qu'il lui consacre, le journaliste Christophe Henning montre un homme à la fois hanté par la misère et l'injustice et habité par la charité évangélique. Entretien.

### Quels sont les traits marquants de la personnalité de Jean Rodhain ?

Il était froid et exigeant. Au Secours Catholique, ses collaborateurs l'appelaient le "patron" car, personne ne pouvait en douter, Jean Rodhain était aux manettes. Mais ce grand intuitif était surtout sans cesse sur le qui-vive, inquiet de l'avenir du monde, en permanence animé par un fort sentiment d'urgence.

### Que retenez-vous de son œuvre ?

Elle est marquée par sa capacité à organiser, d'un côté, des secours dans l'urgence, et de l'autre, à promouvoir la charité évangélique. Nommé en 1929 dans les Vosges curé de deux villages anticléricaux, Jean Rodhain négocie avec les élus républicains les réparations indispensables à la sauvegarde des deux églises. En 1940, l'aumônier général des prisonniers de guerre monte dans les camps en Allemagne une opération de secours qui répond à l'urgence spirituelle du moment : l'envoi de bibles, d'hosties, de vin de messe aux prêtres détenus. En 1948,

secrétaire général du Secours Catholique, il lance la "Campagne des berceaux" qui incite les Français à donner entre autres des biberons, du lait et des berceaux aux jeunes parents démunis.

### La charité évangélique qu'il prônait est-elle aujourd'hui d'actualité dans l'Église ?

La vraie charité, pour Jean Rodhain, c'est la foi en actes, qui nous pousse vers nos frères, c'est-à-dire ceux qui vivent sur la même terre que nous. Elle a une traduction plus collective aujourd'hui dans l'Église, qui s'exprime dans la démarche Diaconia ("Nous avons besoin les uns des autres") et dans la dimension fraternelle. ■

Propos recueillis par Yves Casalis

1. Christophe Henning, Mgr Jean Rodhain (1900-1977). Vous, c'est la charité ! éd. Salvator, réédité en 2016.



## Dates clés



## Les temps forts d'une vie

### > 12 juillet 1924 : Vicaire à Épinal

Jeune prêtre, Jean Rodhain est nommé vicaire à la basilique Saint-Maurice d'Épinal. Novateur, il fait découvrir l'Évangile à des lycéens dans le cadre du catéchisme ; débordant d'activité, il se préoccupe aussi des pauvres.

### > Juillet 1940 : Aumônier des prisonniers de guerre

L'aumônier général se rend dans les camps de prisonniers en Allemagne. « *Je venais parler avec eux, leur donner des nouvelles de leur famille, de leur pays.* » Et il met le clergé emprisonné en relation avec les diocèses.

### > 8 septembre 1946 : Création du Secours Catholique

Secrétaire général de l'association à 46 ans, Jean Rodhain proclame : « *Pourquoi le Secours Catholique ? Pour allumer le feu de la charité.* » Malades, enfants, vieillards, sans-abri, rapatriés d'Algérie, Biafra... : il l'allume sur de nombreux fronts.

### > 1<sup>er</sup> mai 1956 : Ouverture de la Cité Saint-Pierre à Lourdes

Pour Jean Rodhain, la "nourriture" est aussi spirituelle. La Cité Saint-Pierre, destinée aux pèlerins pauvres, a pour lui un éclat particulier. Ces pèlerins peuvent ainsi vivre leur foi dans la cité mariale.

## « Jean Rodhain et le Secours Catholique »



Le film qui porte ce titre et réalisé en 2014 par Franck Salomé avec la voix de l'acteur François Berland, retrace en 57 minutes le parcours de Jean Rodhain. L'enfant de Remiremont (Vosges), marqué par les souffrances des soldats lors de la Première Guerre mondiale, a durant un demi-siècle, avec énergie et imagination, ouvert la voie à l'enjeu actuel : l'association avec les pauvres.

Visionnez le film sur [urlz.fr/4CTU](http://urlz.fr/4CTU)

2017

> 31 mars au 9 avril

> 1<sup>er</sup> au 12 juin

> 20 au 30 septembre

> 25 novembre au 5 décembre

# SESSION BIBLIQUE À JÉRUSALEM

Sur les pas du Christ, lecture  
et méditation de l'Évangile.

Rencontre des acteurs de  
Paix en Israël et Palestine.

Ouvert à tous les acteurs du  
Secours Catholique-Caritas  
France et partenaires.

**INFORMATIONS** auprès de votre délégation  
diocésaine du Secours Catholique

**CONTACT NATIONAL** dept.animationsspirituelle  
@secours-catholique.org

[maison-abraham.com](http://maison-abraham.com)

📌 maison\_abraham  
📘 facebook.com/Maison-dAbraham-Secours-  
Catholique-Caritas-France-1568218010080103



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**